



La gazette HEB



Numéro 9 - Décembre 2025

LE MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG



C'est en **1570** que naît le tout premier *Christkindelsmärik*, le « marché de l'Enfant Jésus ». Déjà, les odeurs d'épices et de vin chaud flottaient dans l'air glacé, et les artisans installaient leurs échoppes scintillantes ! Au fil des siècles, la tradition s'enracine, et en **1870**, le marché s'installe place Broglie, où il devient le cœur battant de la ville en hiver.

En **1992**, Strasbourg reçoit le doux surnom de « Capitale de Noël », et la magie devient mondiale ! Puis arrive le majestueux Grand Sapin de la place Kléber, symbole d'espoir et de partage, accompagné dès **2002** du « Village du Partage » pour rappeler que Noël, c'est aussi la solidarité.

Les années **2010** voient le marché s'ouvrir au monde entier, avant d'accueillir en **2015** un *Marché Off* tourné vers l'économie solidaire et la planète. Même la pause de **2020** n'a pas brisé l'esprit de fête : le sapin brillait encore, gardien lumineux de la tradition.

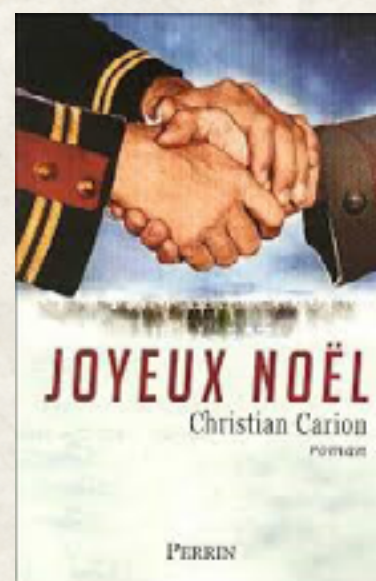
Aujourd'hui, Strasbourg continue d'enchanter petits et grands, mêlant artisanat, durabilité et féerie. Le marché de Noël, c'est plus qu'un événement : c'est une promesse de lumière, de joie et de chaleur humaine au cœur de l'hiver !

Noémie Picot

HEB a lu : Joyeux Noël de Christian Carion

Court roman adapté en film, ce livre nous permet de suivre quelques soldats écossais, français et allemand, appelés d'un même esprit sur le front, à l'été **1914**. Parmi eux un prêtre écossais devenu ambulancier et deux de ses paroissiens, ainsi qu'un chanteur d'opéra allemand. Le soir de Noël **1914**, après un récital à l'arrière pour l'État-Major Prussien, le ténor entame dans la tranchée un chant, auquel un autre répondra, venu de la tranchée d'en face. Le silence suit. Puis, chacun dans leur langue, les soldats vont chanter Douce nuit avant de sortir de leur tranchée pour partager le champagne. Durant cette nuit, c'est un esprit de camaraderie, esprit de Noël, qui règne en maître sur ces hommes déjà fatigués de s'entre-tuer. Sur ce no-mans-land sera célébrée une messe, puis, le matin de Noël, les soldats joueront au foot, avant de s'entraider face aux attaques aériennes.

Eugénie Renaud



Crédit : © Joyeux Noël, Christian Carion, Edition Perrin, 2005.



Credit © The German Christmas Museum, Rotenbourg
Deutsches Weihnachtsmuseum

» The German Christmas Museum

HEB a visité : The German Christmas Museum, Rotenbourg

Noël arrive à grands pas ! Rien de mieux que de découvrir ou redécouvrir les traditions si prisée au German Christmas Museum de Rotenbourg.

La collection permanente met en avant des objets de **1850 à 1950** : décorations d'arbre de Noël, couronnes de l'Avent, cartes de Noël, calendriers de l'Avent, scène de la nativité, etc. De nombreux articles y sont rares et méritent d'être vus !

Outre des objets, l'histoire du fameux épineux vert y est également contée. Saviez-vous que la première trace du sapin de Noël décoré remontait à **1500** ? Papier, verre, laine de coton, étain, fils léoniques, etc... Ses décorations relevaient même de l'expression d'un statut social à la fin du **19ème** siècle.

On y retrace, enfin, l'histoire des personnages « porte-cadeaux » : Saint Nicolas, l'Enfant-Christ, le Père-Noël et tous ses compagnons aidants (pas si gentils parfois).

S'il retrace l'histoire de Noël et plus particulièrement du festival allemand, région par région, ce musée a de quoi rappeler aux plus grands la véritable magie de Noël...

Anaïs Corre



ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Dater la naissance de Jésus

La datation de la naissance de Jésus reste un sujet dynamique de recherche. Dans un article récent, *Informations contenues dans les Évangiles qui ne permettent pas de déterminer la date de naissance de Jésus*, l'historien Andrew E. Steinmann examine trois éléments invoqués classiquement dans la chronologie (la division sacerdotale d'Abia, le massacre des enfants par Hérode le Grand, et l'« étoile » des mages) et conclut qu'aucun ne permet de fixer un jour ou une année de façon fiable.

Cette mise au point s'inscrit dans un contexte plus large : de nombreuses études (comme celle de David Blocker **2024**), revisitent les sources anciennes et réévaluent la fenêtre de naissance, tendant vers une date fin **3** ou **2** av. J.-C.

Par ailleurs, certains travaux soulignent que les récits évangéliques ont été façonnés par des traditions théologiques et symboliques davantage que par un souci de datation chronologique minutieuse.

La recherche contemporaine adopte une posture plus prudentielle. Plutôt que d'affirmer une date précise, les spécialistes reconnaissent les limites des données disponibles, et suggèrent que Jésus est né avant l'an **4** de notre ère, mais sans pouvoir affiner davantage avec certitude. Cette approche permet de dépasser les lectures trop rigides et d'aborder la naissance comme événement historique et théologique.

Noémie Picot

Grand palais Rmn



Crédits : HEB. La Nativité, Retable d'Issenheim, Musée Unterlinden, Colmar

LA SORTIE DU MOIS

La Bûche et le gras



Une anthropologie historique de la magie de Noël



Anton Serdeczny, Champ Vallon, 2025, 296 p

Une anthropologie historique de la magie de Noël, publié en **2025** aux éditions Champ Vallon, offre une plongée singulière et savoureuse dans les imaginaires, les gestes et les pratiques qui ont façonné la fête de Noël en Europe. Anton Serdeczny y déploie une enquête érudite et vivante, située au croisement de l'histoire culturelle, de l'anthropologie et des études sur les sensibilités.

L'ouvrage interroge l'origine et la persistance de deux emblèmes inattendus : la bûche, héritière des feux rituels du solstice, et le « gras », marqueur des excès et des transgressions festives de l'hiver. Loin d'être de simples traditions folkloriques, ces symboles révèlent une véritable économie émotionnelle et sociale de Noël. Serdeczny montre comment, du Moyen Âge à nos sociétés contemporaines, le cycle hivernal a été investi de croyances protectrices, d'attentes collectives et de pratiques alimentaires destinées à conjurer le froid, la pénurie ou l'incertitude.

Mobilisant archives, récits de voyageurs, iconographie et sources ethnographiques, l'auteur éclaire la dimension magique d'une fête pourtant largement sécularisée. Il dévoile un univers de rites domestiques, de présages, de dons et de convivialité, où l'alimentation, en particulier la graisse, symbole d'abondance, joue un rôle central.

Par son écriture claire et sa démarche attentive aux émotions comme aux corps, La Bûche et le gras renouvelle profondément notre compréhension de Noël et offre un regard chaleureux sur l'invention de nos traditions hivernales.

Noémie Picot

BLAGUE DE L'HISTORIEN

Prendre les skis et filer vers l'indépendance !

Le **6** décembre **1917**, profitant du chaos des révolutions russes, la Finlande se dit : « C'est le moment ou jamais de prendre nos skis et filer vers l'indépendance ! »

Après des siècles coincée entre la Suède et la Russie, le pays proclame sa liberté... et découvre qu'être indépendant, ça veut aussi dire affronter ses voisins sans filet.

En **1939-1940**, Staline attaque sans prévenir : c'est la « Guerre d'Hiver ». Les Finlandais, armés de skis, de fusils et d'une bonne dose de résistance au froid, infligent des pertes impressionnantes à l'Armée rouge. Mais à la fin, la Carélie passe quand même sous pavillon soviétique.

Tenant de se venger, la Finlande s'allie brièvement à Hitler en **1941**... mauvais choix stratégique : résultat, de nouvelles pertes territoriales et une dépendance diplomatique à l'URSS.

La bonne nouvelle ? La Finlande conserve malgré tout ses institutions démocratiques. On appelle ça la finlandisation. Rester libre... mais pas trop. Il faut bien faire attention à ne pas éternuer trop fort devant Moscou.

Aujourd'hui, chaque **6** décembre, les Finlandais fêtent leur indépendance avec des drapeaux bleus et blancs, des films patriotiques et beaucoup de bougies. Et chaque **28** février, ils célèbrent aussi le Kalevala, leur grande épopée nationale, preuve qu'un petit pays peut avoir une identité... aussi solide que son hiver.

Olympe Picot

Directeur de publication :	Olympe Picot	Contributeurs :	Séverine Lenoir (Graphiste)
Comité de rédaction :	Noémie Picot Olympe Picot Eugénie Renaud Anaïs Corre		Eugénie Renaud (Correctrice)